



Pour qui travaille-t-on ?

Bruno Toussaint - *Prescrire*

Imaginez quelques instants que vous soyez un industriel du médicament. Votre souci permanent serait alors la courbe de vos ventes, le développement de vos parts de marché, l'obtention rapide et au moindre coût des nécessaires autorisations de commercialisation et, au final, l'augmentation de votre bénéfice.

Vous auriez intérêt à connaître et à utiliser toutes les ficelles du métier. En particulier celle qui consiste à faire croire que sans vos produits, et particulièrement vos "nouveaux" produits, il n'y aurait pas de solution thérapeutique digne de ce nom. À faire croire cela aux professionnels de santé ; d'abord ceux qui sont "spécialistes" reconnus de tel ou tel domaine, grâce aux liens que vous avez tissés avec eux au cours du développement de vos produits, en les associant aux réflexions, comités de pilotage, publications en anglais soigneusement sélectionnées et autres congrès renommés. Avec l'argument de l'autorité des leaders ainsi créés, largement répandu dans les médias et les recommandations plus ou moins officielles, bon nombre de spécialistes de moindre notoriété seront convaincus à leur tour, et ensuite beaucoup de non-spécialistes seront entraînés dans le mouvement, ou n'oseront pas s'opposer, ou ne pourront guère se faire entendre.

Vous auriez intérêt aussi à faire croire à l'excellence de vos produits aux patients. Via des articles et des émissions dramatisant la situation avant l'arrivée de vos produits. Via des articles et des émissions saluant l'arrivée providentielle de vos produits. Via les avis favorables d'associations de patients soulagées de pouvoir toucher vos généreuses subventions de fonctionnement.

Vous auriez intérêt à faire croire la même chose aux décideurs politiques, et à leur faire valoir aussi leur intérêt à ne pas entraver le développement de votre entreprise ni altérer sa compétitivité, au risque de voir disparaître de précieux emplois et des taxes très attendues.

Revenez maintenant à la réalité : vous êtes un soignant, payé par vos patients-clients (ou leurs représentants) pour les soigner, les conseiller, les aider à faire la part des choses, à séparer l'utile et l'inutile. Pour les mettre à l'abri des prochains Mediator°. Pour ne leur faire courir les dangers des médicaments que lorsque le jeu en vaut la chandelle.



En permanence, vous avez besoin d'analyses et de propositions solides et justes. Vous devez distinguer d'une part les exagérations voire les mensonges de la publicité industrielle sous toutes ses formes, et d'autre part ce qui constitue un réel progrès thérapeutique. Puisque neuf fois sur dix, les "nouveauautés" des firmes n'apportent rien qui permette de mieux soigner ; mais qu'une fois sur dix, il y a au moins un petit quelque chose bénéfique aux patients, et qu'il vaut mieux ne pas négliger.

Le tri pertinent et la résistance à la tromperie ne sont pas faciles. Car les firmes font en permanence pression sur les autres acteurs du système de santé, patients, soignants, pouvoirs publics, et entretiennent puissamment la confusion des rôles de chacun.

La question fondamentale qui s'impose à vous comme à chacun est de savoir : **pour qui travaille-t-on et de qui défend-on les intérêts au bout du compte ?**

Mieux vaut se poser souvent cette question. Et s'organiser en conséquence de la réponse.

C'est d'actualité en 2012 comme il y a 10, 20 ou 30 ans. Par exemple, pour assurer une information critique, fiable et solide, *Prescrire* a choisi ses dépendances, et a choisi de n'être financée que par les abonnés, sans publicité ni subvention. *Prescrire* est financièrement dépendante des 35 000 abonnés auxquels elle rend service ; mais *Prescrire* ne dépend ni des firmes, ni des pouvoirs publics ni des assureurs maladie. Loin d'être une utopie, c'est un choix pragmatique efficace, pourvu qu'on tienne le cap et qu'on travaille patiemment. On comptait environ 25 000 abonnés à *Prescrire* en 2000, 30 000 en 2010, 35 000 en 2012 : de plus en plus de professionnels de santé font le choix de l'indépendance, qu'ils soient médecins, pharmaciens, infirmiers, etc. Et autour d'eux, de plus en plus de patients font de même.

Merci à Philippe de Chazournes et aux participants de cette Journée internationale de l'indépendance médicale d'amplifier le mouvement, et de donner de l'énergie à tous ceux qui choisissent l'indépendance.

Bruno Toussaint

Prescrire

*1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale*

